



Concert du 100ème anniversaire
de l'Orchestre d'Harmonie
"Les Chaprais",
Mardi 08 Mars 2005

C'est le 24 Août 1905 qu'est née l'Harmonie des Chaprais sous le nom d'Union musicale des Chaprais. Pour marquer ces cent ans d'activités, l'Union musicale, devenue depuis « Orchestre d'harmonie des Chaprais », a édité une jolie brochure rappelant les faits marquants de son existence (notamment ses démêlés avec l'Harmonie municipale créée par la Ville de Besançon en 1941, ...), et a décidé d'offrir aux bisontins un concert auquel ont été également conviés, l'Orchestre d'harmonie municipal, l'Orchestre d'harmonie « La Concorde » de St-Ferjeux et la batterie-fanfare municipale des sapeurs-pompiers. Il a été convenu qu'un seul orchestre serait constitué des quatre formations, ce qui est tout à l'honneur de l'Harmonie des Chaprais qui aurait très bien pu proposer sa propre prestation sans que personne n'y trouve à redire.

Les répétitions se sont déroulées dans la salle « H. Debrosse » de l'harmonie municipale où certains soirs il était difficile de trouver de la place au milieu d'une formation de plus de cent musiciens !

Ce soir, au Grand Kursaal, nous sommes à peu près 120 avec la batterie-fanfare, ce qui fait quand même un bel orchestre.

Côté public, il y a aussi affluence car le Grand Kursaal est noir de monde, y compris dans les balcons et galeries : les concerts gratuits associés à une bonne communication, ça paye, si on peut dire !...

Bien entendu le Maire, quelques Adjointes et Conseillers municipaux –y compris de l'opposition- sont présents, compte-tenu des circonstances.

Après quelques mots du bienvenue du Président Ponçot, le concert débute par

♪ « Borromeo suite » de Luigi di Ghisalto, sous la direction de Jean-Claude Mathias, chef d'orchestre des Chaprais.

Vont suivre :

♪ « West » de Flavio Bar, dirigé par Christophe Bouriez, chef d'orchestre de la Concorde

♪ « The last of the Mohicans », de Trevor Jones, dirigé par Jacques Berçot, chef d'orchestre de l'orchestre d'harmonie municipal

♪ « Pops in the spots », dirigé par Christophe Bouriez

♪ « Las Playas de Rio », de Kees Vlak, dirigé par Jacques Berçot,

♪ « C. F. B. F. », de J. Devogel

♪ « Troïka », de J. Devo

♪ « les îles au vent », de Daniel Tosca

ces trois derniers morceaux, avec batterie-fanfare, dirigés par Alain Pelletay, chef de batterie des sapeurs-pompiers ;

♪ « The New village », de Kees Vlak, dirigé naturellement pas Jean-Claude Mathias.

La prestation de notre (?) gros orchestre semble avoir conquis le public car celui-ci ne nous ménage pas ses applaudissements.

Les quatre chefs sont réunis pour recevoir l'hommage du public et les félicitations du Maire.

Celui-ci va remettre la médaille de la Ville de Besançon à Jean-Claude Mathias et cette belle soirée se termine par un « pot ».



Journée des Déportés Dimanche 24 Avril 2005

Les commémorations autour de la fin de la seconde guerre mondiale prennent en ce soixantième anniversaire une ampleur particulière. Après la libération de Besançon, en Septembre dernier, c'est la libération des camps de concentration en Avril et Mai 1945 par les armées soviétiques et américaines qui fait cette année l'objet des cérémonies particulières.

A Besançon, la cérémonie commémorative se déroule ce Dimanche 24 Avril, journée des Déportés à la Citadelle, dans la cour des Cadets. Un bus spécial nous a amené à pied d'œuvre. Comme seuls les engins de petite taille sont autorisés à grimper la forte rampe de la Citadelle, et que nous étions avec la Batterie-fanfare, serrés comme des sardines en boîte, la montée a été plutôt pénible !

Pour la seule harmonie, nous sommes un peu plus d'une trentaine, ce qui est raisonnable.

A 17 heures, heure à laquelle doit débuter la cérémonie, nous sommes alignés comme il se doit, avec le soleil couchant en pleine face.

Il fait chaud et le temps est à l'orage. De gros nuages noirs nous survolent, guettant, semble-t-il, le moment le plus propice pour nous déverser une bonne rasade sur la tête.

Comme d'habitude, les officiels se font attendre. Alors même que la Cour des Cadets est noire de monde, en raison du caractère exceptionnel de la cérémonie, il y a là des Déportés et des familles de Déportés – les officiels (Maire, Préfet, Général) n'arrivent qu'« avec » trois bons quarts d'heure de retard. Il fallait oser...

La cérémonie elle-même est fort longue, puisque outre les discours habituels, lecture est faite par un jeune d'un récit de Déporté devant chacun de la vingtaine de panneaux portant le nom d'un camp de concentration ou d'extermination (Dachau, Bergau-Balsan, Auchwitz-Birkenau, Dora, Strutoff...).

Notre propre intervention se limite au « Chant des Marais » et à « La Marseillaise ».

La cérémonie se termine vers 19h00 et nous regagnons notre bus, juste avant les premières gouttes...



Commemoration de la fin
de la 2^e Guerre mondiale
en Europe
Dimanche 08 Mai 2005

Bizarrement, alors que toutes les cérémonies du 60^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre Mondiale revêtent un caractère particulier (Libération de Besançon, journée des Déportés), les cérémonies du 08 Mai 1945 restent on ne peut plus ordinaires (du moins à Besançon).

Peut-être attend-on le 02 Septembre 2005, 60^e anniversaire de la capitulation du Japon et par conséquent de la fin effective de la Seconde Guerre Mondiale pour marquer le coup ? On va peut-être avoir droit à un service officiel de plus, hors convention...

Rien à dire de particulier sur le service lui-même, sinon que nous sommes assez nombreux (les « petites jeunes » recrues à l'automne dernier sont plutôt bien présentes sur les services), et qu'un pot sous chapiteau est organisé par la Ville de Besançon, de fort peu d'intérêt pour nous puisque nous ne pourrions nous désaltérer qu'après le discours officiels, c'est-à-dire bien trop tard pour nos gorges asséchées !

x

x

x



Concert à Devecey Samedi 21 Mai 2005

Ce soir nous inaugurons un nouveau lieu de concert (on serait tenté de dire « enfin ! », en l'occurrence la « Maison Develçoise » de Devecey. Ce n'est certes pas très loin de notre base, mais ça fait toujours plaisir de se déplacer un peu.

La salle est vaste et bien préparée mais semble-t-il peu adaptée à la réception d'un orchestre important (en nombre de musiciens, restons modestes). Les trompettes, basses et percussions sont en effet installées sur une estrade assez haute, alors que le reste de la formation est placé au niveau du public, les pieds des premiers arrivant à hauteur des têtes des seconds !

Un raccord de quelques minutes nous confirme dans nos craintes ; l'installation des musiciens et l'acoustique de la salle ne sont pas terribles : le chef n'entend pas les percussions, lesquelles ne le voient pas, pas plus qu'ils n'entendent les bois.

Enfin, on n'a pas le choix, il faut faire avec, d'autant que le public commence à arriver... en même temps que la pluie qui crépite sur la toiture. Notre « petite » Anne, qui conduit pour la première fois le fourgon de la Ville en l'absence de Pierre-Alain va certainement trouver réjouissant le retour à Besançon de nuit, sous la pluie ! (vraiment pas pratique cette obligation faite par la Ville de faire piloter les véhicules « prêtés » à l'Harmonie municipale par les seuls agents municipaux – heureusement qu'il nous en reste 3 au sein de l'orchestre).

Le public lui, arrive moins vite que la pluie : à 21h la salle est juste à moitié pleine (ou à moitié vide c'est comme on veut).

Alors, après les quelques mots de bienvenue du Maire, M. BOURGEOIS, nous attaquons. Vont se succéder :

- ♪ Orégon, de Jacob de Haan
- ♪ Sid Addir Babaï, de Lorenzo Pusceddu
- ♪ The New Village, de Kees Vlak
- ♪ Rhapsody in Blue, de George Gershwin, sous la direction de Daniel ROLLET, sous-directeur
- ♪ The Last of the Mohicans, de Trevor Jones
- ♪ Japanese Tune, de S. Konogaya
- ♪ Kleine Ungarische Rhapsodie, d'Alfred Bosendorfer, sous la direction de Daniel ROLLET, sous-directeur,
- ♪ Pops in the spots.

Enfin, comme le public réclame un bis bien mérité (d'ailleurs, même s'il n'avait pas été mérité ou s'il n'avait pas été réclamé, on l'aurait joué quand même ; on n'est pas chiens, ni rancuniés) ; on lui sort « Caravan » de D. Ellington, mieux qu'on ne l'a jamais joué, enfin c'est le sentiment de la majorité, mais comme on ne s'entendait pas jouer les uns les autres... Enfin Jacques paraît satisfait, c'est le principal.

Après notre prestation, le maire reprend le micro pour quelques paroles de félicitation, regrettant le prochain départ de la direction d'orchestre de son « collègue » (de l'Education nationale) Jacques, puis il invite les participants à un pot offert par la commune de Devecey.